

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 21 (1991)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Des auteurs des livres

**Autor:** Z'Graggen, Yvette

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Des auteurs des livres

Yvette Z'Graggen

Charles-Edouard Racine

### Les Nains bleus

Bernard Campiche Editeur

*J'éprouve toujours une grande joie à découvrir un nouvel auteur qui publie un excellent premier livre. Cette joie, elle a été la mienne en lisant «Les Nains bleus» de Charles-Edouard Racine, né en 1951 et qui vit, nous dit-on, à Lausanne et à L'Abergement, un village du pied du Jura.*

**C**e qui m'a plu dans ce roman, c'est d'abord la description d'un milieu qui, à ma connaissance, n'a guère été exploré jusqu'à présent (une grande exception pourtant: «L'Été des sept dormants» de Jacques Mercanton), celui des pensionnats de montagne. Le pensionnat où se passe l'action des «Nains bleus» se trouve en Suisse, à Gstaad sans doute. De jeunes étrangers et étrangères appartenant à de riches familles et venant des quatre coins du monde y étudient et y font du sport, y apprennent la vie, l'amour et la mort. Charles-Edouard Racine ne se contente pas de restituer les expériences des élèves durant trois trimestres, il nous fait aussi partager celles de la directrice et des jeunes institutrices et surveillantes, cloîtrées dans un univers sans homme. Autour du pensionnat, le décor est bien présent, décrit avec sobriété, de même que le passage des saisons.

Ce qui est très intéressant aussi, dans ce premier livre, outre la psychologie des personnages, c'est la manière dont l'histoire est racontée par un narrateur anonyme, qui se révèle dans les dernières pages, avec le passage, de temps à autre, d'une Ombre mystérieuse annonciatrice du destin. Quant au style, il m'a plu par son caractère direct, resserré, qui vous tient en haleine d'un bout à l'autre du récit.

Il est rare, dans les temps troublés que nous vivons, de trouver des livres dont la lecture est suffisamment passionnante pour vous arracher aux horreurs de l'actualité. C'est ce dépaysement que m'a offert Charles-Edouard Racine avec «Les Nains bleus», et je l'en remercie.

Marie-Claire Dewarrat

### En Enfer, mon amour

Edition de l'Aire

Une chose frappe dans la production littéraire romande de ces derniers mois, c'est l'abondance des recueils de nouvelles. Ce genre un peu dédaigné serait-il de nouveau à la mode? En tout cas, les nouvelles qui ont paru récemment – celles de Sylviane Châtelain «De l'autre côté», de Marie-José Pigué «Petits contes d'outre-Manche», de Marcelle Gay «Cabaret rouge», de Jean-Paul Pellatón (je reviendrai le mois prochain sur «Septembre mouillé») – montrent qu'il y a chez nous des auteurs qui excellent dans cet art exigeant et difficile.

**A**ujourd'hui, j'ai choisi de vous parler des nouvelles de Marie-Claire Dewarrat qui compte actuellement parmi nos meilleurs écrivains. En 1985, un premier recueil de nouvelles, «L'Été sauvage», avait été d'emblée remarqué par la critique et avait obtenu le Prix de la Bibliothèque pour Tous, tandis que le superbe roman intitulé «Carême», Prix Michel Dentan 1988, avait confirmé les espoirs que l'on mettait en cette jeune femme, née à Lausanne en 1949 et domiciliée à Châtel-Saint-Denis. «En Enfer, mon amour» est un livre insolite qui nous entraîne dans des enfers surprenants. Tout l'art de Marie-Claire Dewarrat consiste à décrire, en un style elliptique, acéré, des vies qui paraissent ordinaires, banales, mais qui basculent soudain dans l'irrationnel, le fantastique.

Dans la première des nouvelles, «La Sève», elle nous présente, par exemple, un couple enlisé dans l'habitude et l'ennui, qui s'apprête à vivre un dimanche semblable à tous les autres. Si Paul semble résigné, Elise, quant à elle, garde au fond d'elle un élan, une aspiration à la plénitude. C'est ainsi que ce dimanche-là elle entraîne Paul dans la forêt... «Les rumeurs du monde s'étouffaient dans les fourrés, des bêtes furtives glissaient, des ailes battaient sans qu'on puisse deviner les corps de plumes...» Ce qui arrive à Paul et Elise, je vous laisse le découvrir, avec les autres sortilèges cachés dans ces nouvelles aux frontières du rêve et de la réalité. ■